L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil Général de la Nouvelle-Orléans, de la Première et de la Troisième Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 17 MAI 1837.

Si l'on considère la différence qui existe entre les sommes qui existent réelles par les banques Consolidées, des Citoyens et de Gas, du samedi 13 au mardi 16, on ne pourra disconvenir que la confiance ne soit entièrement rétablie quant à ce qui les concerne. La première de ces institutions a payé :

Samedi 13		$31,000
Lundi 15		8 000
Mardi 16		5,700
		$44,700
La seconde :		
Samedi 13		$25,000
Lundi 15		10,000
Mardi 16		4,500
La troisième :		39,500
Samedi 13		230 00
Lundi 15		5,040
Mardi 16		4,450
		9,720
Total général		$117,920

Dans les nombreuses réflexions que suggère à l'Editeur du *True American*, la crise qui se fait si vivement sentir dans notre ville, il en est une qui ne nous paraît pas le moins frappant. Ce journal nous dit que l'on n'a pas une *seule banque qui puisse en argent* et que les dépositaires *gelés qui lui sont faites*, sont vues par nous comme un moyen de nous tourner de la difficulté où l'*American* se trouve. Nous entendons *seules* gelées, voulant parler de ces banques dont les fonds à l'étranger, dont parle l'*American* ne sont pas encore à sa disposition. Nous ne voulons parler de la banque de Louisiane, dont nous lui disons que nous ne pouvons pas encore nous servir, depuis 9 jusqu'à 3 heures, et de celle de la Nouvelle-Orléans, dont nous ne pouvons nous servir depuis 10 jusqu'à 3 heures. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que nous n'entendons parler ni de la banque de Gas, ni de celle des Citoyens, qui ne font pas de paiements. Nous ne voulons parler que de celles qui font des paiements, et qui ne peuvent pas en faire, parce que leurs fonds sont gelés à l'étranger